

06

POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL **RAPPORT ANNUEL 2006**



POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

Montréal 

2	Message du président
3	Message de la directrice générale
4	La Société Pointe-à-Callière
6	Être un chef de file en archéologie
11	L'Histoire vécue... comme si c'était hier
18	Mieux s'ancre pour mieux rayonner
20	Gérer le présent, planifier l'avenir
21	L'exercice financier
28	La Fondation Pointe-à-Callière



À PROPOS DU MUSÉE

Édifié sur d'authentiques vestiges de la fondation de Montréal et seul grand musée du Québec et du Canada dédié à l'archéologie, **Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal** met en valeur le patrimoine archéologique et historique d'ici et du monde par le biais d'expositions permanentes et temporaires, de publications, de colloques et de conférences, ainsi que par un riche éventail d'actions éducatives et culturelles. Le Musée est aussi fort actif en recherche grâce à son École de fouilles archéologiques, dont les travaux continuent de mettre au jour les vestiges du château du gouverneur de Callière (1695-1765) et, plus profondément, ceux du fort Ville-Marie (1642-1683) édifié par Maisonneuve, Jeanne Mance et leurs compagnons aux premières heures de Montréal.



Pointe-à-Callière
Musée
d'archéologie
et d'histoire
de Montréal
Rapport annuel



20
06



LA QUALITÉ EN TÊTE

Au nom de la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, j'ai le grand plaisir de déposer, par ce *Rapport annuel 2006*, le bilan d'une année de forte fréquentation et ayant vu des réalisations multiples, et cela, de façon toute particulière en archéologie.

Le Musée a accueilli plus de 331 000 visiteurs: une augmentation de plus de 6,5 % par rapport à 2005, la deuxième meilleure fréquentation annuelle depuis l'ouverture en 1992.

L'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière a mis au jour de nouveaux vestiges du fort Ville-Marie, une confirmation éclatante de l'importance exceptionnelle du site.

L'Archaeological Institute of America a décerné à Pointe-à-Callière, pour le travail qu'il accomplit en recherche, en conservation et en diffusion en archéologie, le Conservation and Heritage Management Award – une reconnaissance internationale combien appréciée.

Deux expositions et deux publications ont été offertes en archéologie, entre autres actions.

Pour la Société, un tel bilan, une fois de plus, parle clair. **Pointe-à-Callière, seul grand musée spécifiquement dédié à l'archéologie au Québec et au Canada, mérite d'être reconnu musée national.** On pourrait objecter que même sans ce statut, il a réussi en 2006 à convaincre le Musée national de Tokyo de lui confier ses trésors – ainsi qu'il avait obtenu d'Israël en 2003 le prêt de manuscrits de la mer Morte. La preuve n'est plus à faire de l'aptitude de notre Musée à traiter avec les grandes institutions du monde et à tenir ses promesses d'excellence. Mais donnons-lui le statut dont il a besoin pour aller plus loin. Il en est digne.

Dotons aussi Pointe-à-Callière de moyens financiers et d'espaces à la hauteur de son dynamisme et des défis d'une fréquentation sans cesse croissante. Car les succès évoqués dans ces pages ne doivent pas faire oublier le contexte de plus en plus serré dans lequel le Musée se voit contraint d'évoluer, notamment sur le plan budgétaire. Certes, grâce à l'appui de la Fondation et des alliés de la Société et aux efforts incessants du personnel, Pointe-à-Callière a réussi cette année encore à accroître et à diversifier ses revenus autonomes. L'équilibre financier a donc été maintenu. Mais de justesse seulement. En parcourant le bilan que signent ici les administrateurs et la merveilleuse équipe du Musée, sa directrice générale en tête, soyons conscients de l'intensité des efforts déployés au quotidien, et de la nécessité d'accorder **sans plus attendre** à cette institution branchée sur sa collectivité autant que sur le monde, un soutien public adéquat au fonctionnement.

Je remercie la Ville de Montréal de son appui fidèle au Musée, ainsi que les autres subventionnaires, et je salue le réseau croissant de partenaires et de commanditaires, sans oublier les administrateurs, Amis, bénévoles et donateurs de la Fondation. Au nom du conseil, je formule le souhait que 2007, qui marquera quinze années de réalisations à Pointe-à-Callière, le voit enfin recevoir les outils dont il a besoin pour pouvoir continuer de faire avancer les connaissances, de faire connaître et aimer notre archéologie et notre histoire, d'exprimer notre ouverture au monde – notre capacité à être chef de file.


 Jean-Yves Leblanc



LA PASSION AU CŒUR

Découverte de vestiges du fort Ville-Marie, tout près des fosses du premier cimetière catholique de Montréal... Obtention d'un prix d'envergure internationale de l'Archaeological Institute of America – sans compter ceux accordés pour la programmation et pour l'exposition permanente *Les amours de Montréal*... En effet, le président de la Société dit juste lorsqu'il souligne que l'année 2006 a été féconde et qu'elle a mis plus que jamais l'archéologie à l'honneur.

Ainsi, deux expositions temporaires ont été offertes sur des cultures méconnues et d'une grande richesse archéologique. L'une, sur le *Japon* de la préhistoire, nous est arrivée du bout du monde et du fond des âges, grâce à un prestigieux partenariat avec le Musée national de Tokyo et dix autres institutions nipponnes prêteuses. L'autre a rappelé à notre mémoire que les *Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs* furent les premiers à cultiver les terres fertiles de la vallée du Saint-Laurent. Deux gestes majeurs pour partager les savoirs, y compris dans la durée grâce à deux publications tout aussi nécessaires.

La mise en valeur du passé a aussi puisé, une fois de plus, aux langages du 21^e siècle.

Un nouveau jeu virtuel, *Bâtir Montréal*, a été mis en ligne pour inviter les 14 ans et plus à revivre les défis des bâtisseurs de notre ville. Essayez-le, vous n'en apprécierez que mieux le courage d'une Jeanne Mance, notamment, dont le 400^e anniversaire de naissance a été célébré en 2006.

Les jeunes familles ont envahi les abords du Musée pour participer, le cœur en fête, à des rassemblements originaux, instructifs, magiques. Les Symphonies portuaires, qui, cette année, ont lancé un grand coup de sirène à Jules Verne, alors à l'honneur dans la salle d'exposition temporaire. Le Rendez-vous des cultures, tout animé par l'énergie de la rencontre. Le Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle, qui a attiré les foules – pour ne nommer que les principaux événements offerts gratuitement à la population et qui ajoutent à l'animation urbaine du Vieux-Montréal.

D'autres actions ont fait rayonner l'archéologie et l'histoire hors nos murs, dont le lancement de l'ouvrage *France/Nouvelle-France* et un site Web renouvelé de A à Z. À souligner aussi, le retour en force des groupes scolaires, combien réjouissant. Car c'est là la raison d'être ultime d'un musée: chercher, préserver, raconter, **transmettre**.

Enfin, et ce n'est pas là le moindre des enjeux, une analyse intensive a été menée quant à la situation de Pointe-à-Callière après quatorze années de réalisations – et quant aux façons de contrer la diminution constante des ressources. Il faut absolument trouver des solutions au sous-financement et au manque d'espace qui affectent le Musée et entravent son développement, au détriment des publics.

Je remercie tous ceux et celles qui, au quotidien ou sur une base plus occasionnelle, nous appuient de façon aussi fidèle qu'inspirante. Et je vous invite à suivre, à **vivre** les activités captivantes et... savoureuses qui célébreront les 15 ans d'un musée qui, été comme hiver, dans ses murs comme sous le ciel du Vieux-Montréal, transforme avec vous le passé en avenir.

Francine Lelièvre

Francine Lelièvre

De gauche à droite,
à l'avant : Monette
Malewski, Francine
Lelièvre et Jean-Yves
Leblanc. À l'arrière :
John LeBoutillier,
Georges Coulombe,
Claude Mongeau,
Jean Lamarre et
Marie-Claude Lalande.



Inauguré le 17 mai 1992, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal a pour mission de faire aimer et connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui à travers des actions d'éducation, de conservation et de recherche à l'endroit du patrimoine archéologique et historique montréalais; et de tisser avec les réseaux régionaux, nationaux et internationaux concernés, des liens dont ses publics peuvent bénéficier. La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, une corporation autonome à but non lucratif, veille au respect de cette mission tout en assurant la gestion du Musée. Son conseil, formé chaque année de quinze membres représentant divers milieux montréalais et la Ville de Montréal, est ainsi responsable des orientations et politiques de l'institution.

LA SOCIÉTÉ POINTE-À-CALLIÈRE

Conseil d'administration

Officiers du bureau
de direction
Jean-Yves Leblanc,
président
Administrateur de sociétés
John LeBoutillier,
secrétaire-trésorier
Président du conseil,
Industrielle Alliance,
Assurance et services financiers
Daniel Garant,
vice-président
Vice-président exécutif –
Finances et chef des services
financiers, Hydro-Québec
Jean Lamarre,
vice-président
Associé, Lamarre Consultants
Claude Mongeau,
vice-président
Vice-président exécutif et chef
de la direction financière, CN

Administrateurs
Sophie Brochu
Présidente et chef de la direction,
Gaz métro
Georges Coulombe
Président, Gestion Georges
Coulombe inc.
Jacques Deforges
(jusqu'au 23 mars 2006)
Vice-président, finances et
Chef de la direction financière,
Adaltis
Roch Denis
Recteur, Université du Québec
à Montréal
Lise Fournel
(jusqu'au 23 mars 2006)
Présidente et chef de la direction,
destina.ca, Air Canada

Benoit Huet
(jusqu'au 16 juin 2006)
Président et chef de la direction,
Victhom Bionic Humaines
Marie-Claude Lalande
Vice-présidente adjointe
et avocate principale,
Financière Sun Life
Monette Malewski
Présidente, Agence d'assurance
M. Bacal inc.
David McAusland
Vice-président directeur,
Développement d'entreprise
et directeur général
des Services juridiques,
Alcan Aluminium Limitée
Claude Morin
Président et chef de la direction,
Air Canada Cargo
John Parisella
Conseiller spécial
en communications auprès du
recteur, Université Concordia
Président du conseil, Groupe BCP
Claude Rousseau
Premier vice-président,
Ventes grandes entreprises –
Québec et secteurs publics,
Bell Canada
Francine Senécal
(jusqu'au 11 mai 2006)
Vice-présidente du Comité
exécutif, Responsable des loisirs
et des sports, Ville de Montréal

Comités du conseil

Comité de vérification
Jean Lamarre,
président
Daniel Garant
Claude Mongeau
Claude Rousseau

Comité des nominations
Jean-Yves Leblanc,
président
Marie-Claude Lalande
David McAusland
John Parisella

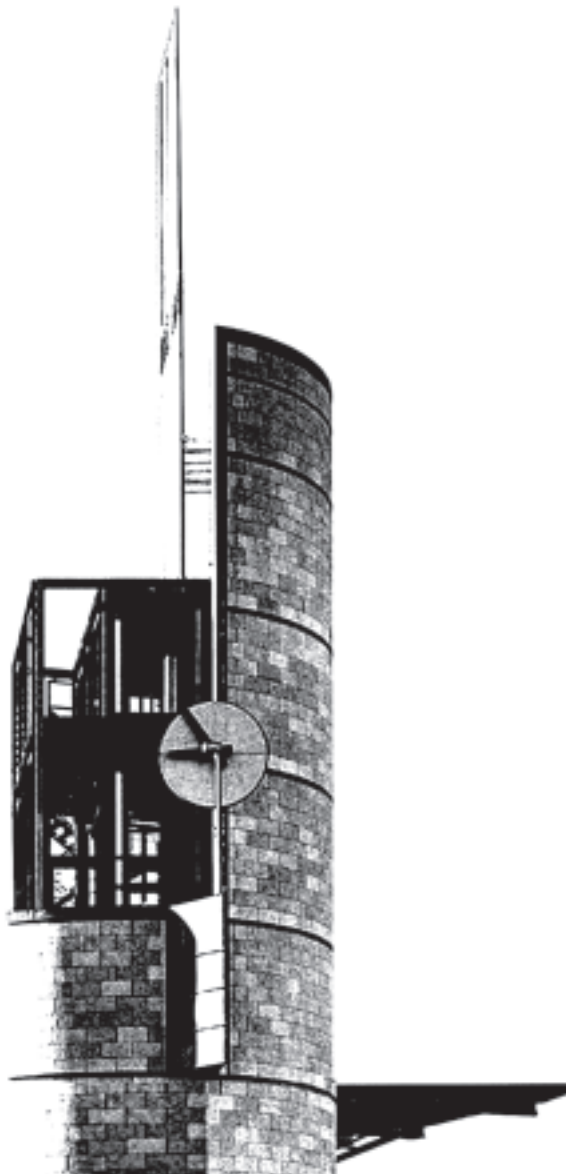
Comité des ressources
humaines
Monette Malewski,
présidente
Marie-Claude Lalande

Comité des
immobilisations
Sophie Brochu,
présidente
Benoit Huet
(jusqu'au 16 juin 2006)
Claude Rousseau

Comités consultatifs

Comité de développement
des collections
Diane Bélanger
Monique Laliberté
Charles S. N. Parent

Comité de programmation
des expositions
Sophie Brochu
Claude Chapdelaine
Sophie Dufort
François Goulet
Renée Huard
Jean-Claude Robert



Personnel régulier

Guy Allard
 Christian Arcand
 André Belleville
 Joël Bernier
 Nathalie Bessette
 Diane Blanchette
 François Bordeleau
 Steve Bouchard
 Dominique Boudrias
 Louise Bourbonnais
 Marjolaine Boutin-Sweet
 Marie Carignan
 Christine Conciatori
 Luc De Tremmerie
 Martine Deslauriers
 Sylvie Drouin
 Christine Dufresne
 Patrick Dufresne
 Sylvie Dufresne
 Constance Gagnon
 Nicole Gougeon
 Gérard Holstein
 Francine Labrosse
 Andréanne Laplante
 Christine Lavertu
 Francine Lelièvre
 Ginette Lemay
 Suzette Lépine
 Sophie Limoges
 Christine Nguyen
 Roméo D. Paquette
 Annie Paradis
 Louise Pothier
 Christian Proteau
 Catherine Roberge
 Suzanne Samson
 Claudine St-Onge
 Luc Thesserault
 Noëlla Thibault
 Catherine Trottier
 Alain Vandal
 Chantal Vignola
 Sonie Vilfort

Personnel à temps partiel

Sarah Barnes
 Philippe Boulanger
 Rémi Bourget
 Michael Bylsma
 Carolyn Chiasson-Hooper
 Tuan Dinh Nguyen
 Virginia Elliot
 Robert Éthier
 Marika Gagnon-Amyot
 Michel Gendreau
 Véronique Groulx
 Daniel Guilmain
 Mac-Kensen Hyacinthe
 Hugo Joyal
 Suzanne Lachance
 Marie-Andrée Lambert
 Marie-Aube Laniel
 Olivier Larochelle
 Félix Larose-Chevalier
 Isabelle Lavoie
 Ariane Léonard
 Élisabeth Lévesque
 Michel L'Héroult
 Viviane Morin
 Kim Ouellet
 Sylvie Paré
 Frédéric Parent
 Anne Pelletier
 Violaine Pelletier-Madsen
 Carolyne Prénovost
 Dominic Roberge
 Michael Rutherford
 Pascal Thellen
 Pascal Théroux
 Nicolas Turcotte
 Pierre Valois
 Natasha Veilleux
 Béatrice Zacharie

Personnel temporaire

Geneviève Dubé
 Isabelle Gauthier

Pointe-à-Callière est non seulement un musée de site érigé sur le lieu de fondation de Montréal, mais aussi, le seul grand musée dédié à l'archéologie au Québec et au Canada. En 2006, plusieurs gestes majeurs ont témoigné du leadership qu'il exerce dans ce domaine, en même temps que de sa volonté de travailler en partenariat avec d'autres intervenants sur la scène locale, nationale et internationale. Un travail de fond, grâce auquel des publics de tous âges ont eu accès au savoir des experts, et dont la qualité a été reconnue sur la scène mondiale par un prix de l'Archaeological Institute of America.

... PAR DES ACTIONS DE RECHERCHE ET DE CONSERVATION

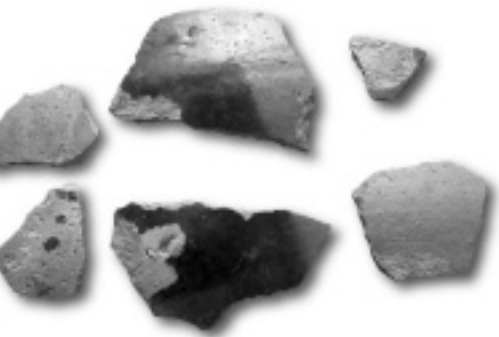
À l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière

La découverte de vestiges du fort Ville-Marie

En 2002, Pointe-à-Callière, en partenariat avec l'Université de Montréal, en collaboration avec l'Université Concordia et avec l'appui de l'Entente MCCQ-Ville et de la Fondation Pointe-à-Callière, mettait sur pied l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière. Les objectifs : retrouver, en fouillant le sol du 214, place D'Youville, les traces du château de Callière et du fort Ville-Marie occupé par Maisonneuve et ses compagnons – tout en offrant à des étudiants universitaires des trois cycles la chance unique de participer à des recherches d'une importance historique cruciale.

La campagne de l'été 2006 a permis d'attester l'exceptionnelle valeur du site BjFj-101, avec le dégagement de deux éléments bien conservés du fort Ville-Marie : un mur de maçonnerie, que les matériaux (pierres et liant d'argile) et l'orientation désignent comme appartenant à un bâtiment de l'époque ; et un monticule de débris domestiques

ÊTRE UN CHEF DE FILE EN ARCHEOLOGIE



Des fragments de poterie trouvés sur le site.

Le mur de maçonnerie mis au jour. Dans l'état actuel des connaissances, tout semble indiquer qu'il appartient au fort Ville-Marie. La suite des fouilles devrait permettre de mieux comprendre le type de bâtiment auquel il était associé.



contenant un très grand nombre de témoins matériels – ossements d’animaux, terre cuite, faïence, grès, etc. L’existence du fort se trouve ainsi non seulement confirmée, mais ses paramètres, de mieux en mieux documentés.

Les archéologues et étudiants de l’École ont aussi constaté des indices prometteurs pour la suite des travaux – attendue avec impatience : à voir l’orientation des vestiges dégagés, les zones les mieux conservées du fort restent à fouiller. Autre découverte, étonnante, deux maçonneries plus anciennes que le fort se sont révélées. Le site pourrait receler des vestiges de l’occupation française documentée à Montréal dans la période 1603-1642 et ainsi afficher une profondeur historique inattendue. Notons enfin que les mesures de stabilisation prises en 2005 se sont avérées efficaces.

Une École qui porte bien son nom

Après cinq saisons de fouilles, ce sont maintenant quarante-six stagiaires qui ont été initiés à l’archéologie historique et huit qui ont été formés comme assistants. Leur taux de rétention en archéologie de 63 % témoigne du succès de la formation développée dans ce contexte pédagogique unique : stage d’initiation aux fouilles et stages d’assistant de 1^{er} puis de 2^e niveau. Par ailleurs, en 2006, plus de dix étudiants et étudiantes du 1^{er} au 3^e cycle ont entrepris des recherches sur divers aspects des découvertes – précieuses pour la fine compréhension du site.

Des découvertes partagées avec le public

Les Montréalais ont été nombreux à profiter de journées portes ouvertes sur le site de l’École, et de nouvelles pages ont été mises en ligne sur le site Web du Musée. Une couverture de presse nettement plus importante a aussi été constatée : les médias montréalais et québécois prennent conscience du sens de la découverte des vestiges du fort Ville-Marie.

La conservation des vestiges

La réalisation de travaux requis pour assurer la préservation des vestiges *in situ* visibles au Musée a été entreprise sitôt accordé l’appui de l’Entente MCCQ-Ville. Des spécialistes ont ainsi procédé au nettoyage en profondeur et à la réfection des maçonneries de la crypte archéologique, du sous-sol de l’Éperon et de l’édifice de l’Ancienne-Douane, en plus de dresser un constat exhaustif de ces vestiges. Pointe-à-Callière a également déposé à la Ville de Montréal tout le dossier technique requis au retour des piliers restants de la tour du Royal Insurance en vue de les réinstaller aux côtés de ceux déjà visibles et d’offrir ainsi aux visiteurs une halte plus éloquente sur leur parcours.

U N P R I X P R E S T I G I E U X

Pointe-à-Callière s’est vu accorder en 2006 le **Conservation and Heritage Management Award** (prix d’excellence pour la conservation de sites et de collections archéologiques) de l’**Archaeological Institute of America** – la plus ancienne et importante organisation œuvrant en archéologie en Amérique du Nord, avec plus de 8000 membres aux États-Unis, au Canada et dans le monde.

De l’avis de l’AIA, Pointe-à-Callière a su se positionner sur un plan mondial parmi les sites archéologiques et patrimoniaux. Ce prix reconnaît ainsi l’excellence et la diversité des réalisations du Musée dans le domaine de la conservation et de la gestion d’un site historique national et archéologique – fouilles, formation de la relève, conservation et mise en valeur de vestiges *in situ* dans des conditions très contraignantes, conférences archéologiques internationales – aussi bien qu’au chapitre de la sensibilisation du public à l’archéologie et aux enjeux de conservation.



... PAR DES GESTES DE DIFFUSION

Deux expositions réalisées en première mondiale et appuyées de publications éponymes ont offert aux Montréalais la chance de découvrir des pièces admirables venues du bout du monde ou tout juste mises au jour par des archéologues du Québec.

Du 16 mai au 15 octobre

Japon

Événement majeur de l'été à Montréal, *Japon* restera pour longtemps dans la mémoire de Pointe-à-Callière et de très nombreux visiteurs. Cette exposition préparée de longue date, en partenariat avec le Musée national de Tokyo et dix autres institutions prêtes, a mis en lumière la beauté de quelque 150 artefacts parmi les plus précieux de l'archéologie préhistorique japonaise. Y figuraient un trésor national et plusieurs biens culturels importants. Un corpus exceptionnel, encore jamais venu en Amérique et qui n'avait même jamais été prêté à un musée étranger.

Les quatre zones d'un parcours chronologique ont fait découvrir des artefacts uniques, hérités d'une préhistoire ayant débuté il y a plus de 30 000 ans avant notre ère pour ne s'achever qu'au 7^e siècle de notre ère – l'écriture n'ayant été introduite que tard sur cet archipel situé aux confins de l'Asie. Âge du Paléolithique, avec les haches polies les plus anciennes du monde et des outils d'obsidienne rappelant une activité volcanique intense. Âge du Jomon, qui, sur plus de 10 000 ans, produisit les plus anciens vases connus à ce jour, la poterie cordée la plus diversifiée du monde néolithique, une éblouissante poterie « à flammes » et d'intrigantes statuettes rituelles, les *dogu*. Âge du Yayoi, alors qu'arrivèrent de Corée des immigrants qui introduisirent la riziculture humide à grande échelle – évoqué par un couteau à couper le riz, des vases épurés, des armes et de grandes cloches de bronze ou *dotaku*, un autre type d'objet rituel spécifiquement nippon. Et, en finale, âge du Kofun, qui vit les premiers empereurs et dont témoignent encore au Japon des milliers de *kofun* ou tertres funéraires en forme de trou de serrure. Les visiteurs purent contempler là d'admirables statuettes en argile appelées *haniwa*, autrefois placées sur les *kofun* et d'une fascinante expressivité. Une salle immaculée, sobre et élégante, signée Lemay et associés, mettait en valeur ces objets, tout comme des textes succincts mais éclairants.

Le projet a inspiré au Consulat du Japon l'organisation à Montréal, en mai, d'un premier Mois du Japon, dont l'exposition fut l'événement central. Le conservateur en chef, Mikio Mochizuki, a offert la conférence d'ouverture, et trois Belles Soirées de l'Université de Montréal ont présenté *Le Japon en exposition à Pointe-à-Callière*. Enfin, des ateliers ont permis aux familles ou à une clientèle adulte de s'initier à la fabrication de poterie de style jomon et à des arts traditionnels japonais. Les médias ont été unanimement enthousiastes, et nombre de visiteurs étrangers, à l'instar des Montréalais, ont plébiscité l'exposition.



JAPON : UN OUVRAGE NÉCESSAIRE

Réalisée par Pointe-à-Callière en collaboration avec le Musée national de Tokyo, la publication *Japon* est venue combler une immense lacune en permettant au grand public de s'initier au lointain passé de ce pays et d'en goûter l'unicité et la richesse archéologiques. Il n'existe en effet que très peu d'ouvrages traitant de façon accessible en français, et même en anglais, de la préhistoire japonaise. L'ouvrage, paru dans ces deux langues, compte 128 pages abondamment illustrées. Il présente tous les objets de l'exposition et traite des cultures de la préhistoire et des sites archéologiques importants au Japon. Au terme de chacun des chapitres préparés par le Musée, figurent des textes signés par Mikio Mochizuki et Yoichi Inoue, conservateurs du Musée national de Tokyo.

Haniwas en forme de personnages, d'animaux, d'armes, de maisons... Dans l'exposition *Japon*, une émouvante parade venue du fond des âges.



À partir du 7 novembre

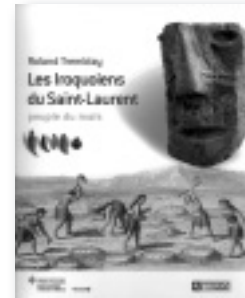
Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs

L'exposition *Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs* a mis en lumière une autre culture peu connue, cette fois intimement liée à notre espace : celle des Autochtones de langue iroquoise qui, vers l'an 1000 de notre ère, s'établirent dans la vallée du Saint-Laurent pour y cultiver une céréale venue du Sud.

Pour la première fois, une exposition rassemblait des objets représentatifs de tout le territoire iroquoien du Saint-Laurent – révélé en salle par une longue photo prise par satellite, sur laquelle figuraient l'emplacement des vestiges villageois. Des capsules invitaient à visiter certains sites ouverts au public.

Au fil de quelque 140 artefacts, en majorité de terre cuite, les visiteurs ont pu découvrir un quotidien rythmé par la plantation, la culture, la récolte et l'utilisation du maïs, cette céréale des Amériques que les Iroquoiens du Saint-Laurent cultivaient en association avec le haricot et la courge. Également abordés : l'organisation villageoise, grâce à une maquette de Hochelaga, ce village visité par Cartier en 1535 près du mont Royal, la division sexuelle des tâches, les rituels diplomatiques, la vie dans la maison-longue... Le parcours s'achevait sur l'évocation des hypothèses pouvant expliquer la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent au tournant du 17^e siècle, sur le rappel de la survivance des savoir-faire, et par une sculpture réalisée pour l'occasion par le Mohawk Steve McComber. Le tout mis en valeur dans une muséographie enveloppante, évocatrice de la forêt, du village palissadé et de la maison-longue, signée Faux Trio.

L'exposition, accueillie avec un vif intérêt par les médias et littéralement prise d'assaut par les jeunes et les enseignants, a bien mis en évidence la complémentarité de l'archéologie et de l'histoire dans la quête de la compréhension du passé. La conférence d'ouverture a été offerte par l'archéologue Roland Tremblay, spécialiste de cette culture et conseiller scientifique de l'exposition. Le Musée remercie les diverses institutions prêteuses du Québec, de l'Ontario et de l'État de New York d'avoir rendu possible cette importante réalisation dans le cadre du programme « Rencontre des Amériques ». Notons aussi qu'une vitrine a accueilli, en première mondiale, certains artefacts du site du fort de Cap-Rouge édifié par Cartier – une découverte toute récente et d'une importance capitale pour l'archéologie nord-américaine puisqu'il s'agit du plus ancien site français connu au nord du Mexique.



UNE AUTRE PUBLICATION INCONTOURNABLE

Pointe-à-Callière, en collaboration avec les Éditions de l'Homme, a publié *Les Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs*. Cet ouvrage de 140 pages, d'une lecture captivante et richement illustré, a été écrit par l'archéologue Roland Tremblay, avec la collaboration, par le biais d'encadrés, d'une quinzaine d'autres spécialistes du Québec, de l'Ontario, des États-Unis et de la France. Par son accessibilité et sa rigueur, il s'adresse aussi bien au grand public qu'aux spécialistes des questions autochtones et aux descendants de la grande famille des langues iroquoiennes. C'est la première fois qu'une telle synthèse est réalisée sur cette culture. Une grande carte centrale permet de repérer les principaux sites archéologiques concernés, depuis l'est des Grands Lacs jusqu'à l'estuaire du Saint-Laurent.

Le module central de l'exposition sur les Iroquoiens du Saint-Laurent s'inspirait des banquettes sur lesquelles vivaient les familles dans la maison-longue.



Des partenariats en archéologie

Avec l'Archaeological Institute of America, le Musée a accueilli des archéologues du monde dans le cadre du 6^e colloque annuel de l'organisme et il leur a fait découvrir les vestiges qu'il préserve. Il a aussi organisé en collaboration avec l'AIA un colloque ouvert aux spécialistes comme au public, « L'archéologie à Montréal: un monde de découvertes ». Cette rencontre tenue les 7 et 8 avril a connu un vif succès avec plus de 100 participants.

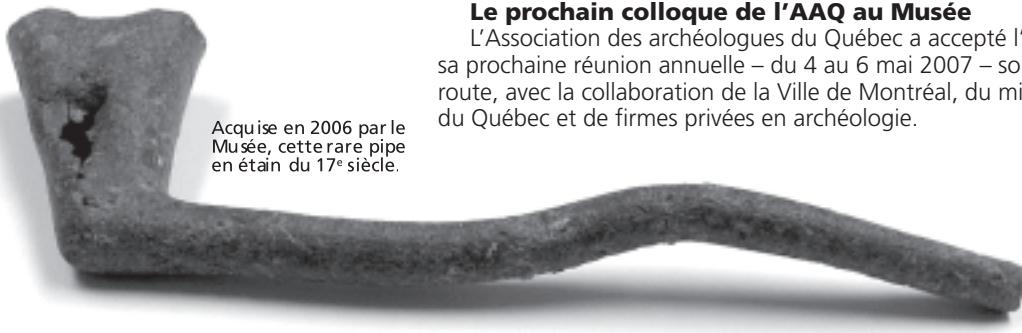
Avec le Forum international du Réseau Archéo-Québec et sous la coordination de Sophie Limoges, directrice Conservation et éducation au Musée et présidente du Réseau Archéo-Québec, le Musée a pris part à une mission à Avignon, France, puis à une autre à Namur, Belgique – organisée cette fois par la Société des musées québécois. L'objectif: créer en Europe des réseaux s'inspirant du modèle québécois. En retour, des professionnels européens en recherche et en diffusion de l'archéologie ont été accueillis au Québec du 27 novembre au 2 décembre. Ils ont alors été reçus au Musée, où ils ont visité *Ici naquit Montréal* et l'exposition *Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs*.

Un vaste projet à l'endroit des collections

Un financement du programme Franccommunautés virtuelles d'Industrie Canada a été obtenu aux fins de la numérisation, de l'informatisation puis de la mise en ligne des collections archéologiques, ethnohistoriques et des costumes du Musée sur le Réseau Info-Muse et sur Artefacts Canada, collaborateurs au projet. Cet important travail assurera un meilleur accès aux collections. Un plan de communication a d'ailleurs été prévu.

Le prochain colloque de l'AAQ au Musée

L'Association des archéologues du Québec a accepté l'invitation lancée par Pointe-à-Callière de tenir sa prochaine réunion annuelle – du 4 au 6 mai 2007 – sous les auspices du Musée. L'organisation est en route, avec la collaboration de la Ville de Montréal, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de firmes privées en archéologie.



Acquise en 2006 par le Musée, cette rare pipe en étain du 17^e siècle.

RAYONNER DANS LA COMMUNAUTÉ

ARTICLE

Francine Lelièvre

« Pointe-à-Callière, lieu de rencontre de l'Amérique française », Textes choisis du deuxième colloque de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, *Histoire et mémoire, De Québec à l'Amérique française*, Les Presses de l'Université Laval, 2006, p. 301-306.

CONFÉRENCES

Sylvie Dufresne

« Le carnaval de Montréal 1883-1889. Leçons du passé », Société de développement commercial du Vieux-Montréal, 25 octobre.

« Exposer *in situ*: vestiges et interprétation », séminaire UQAM – Université de Liège sur le thème « Les muséologies de l'art et les autres muséologies », 16 octobre.

Participation à la table ronde « Professions en évolution – Les changements dans la profession muséale », congrès de la Société des musées québécois, Saguenay (Jonquière), 5 octobre.

Sophie Limoges

Cinq conférences sur Pointe-à-Callière et l'archéologie montréalaise, le Réseau Archéo-Québec, la diffusion de l'archéologie et le développement d'expériences touristiques à caractère archéologique au Québec, présentées au Laboratoire de la culture et des communications de l'Université d'Avignon, France (16 au 22 octobre) puis à Namur, Belgique (23 au 27 octobre).

Louise Pothier

« Le musée de site et la ville: deux inséparables », Comité international pour les musées et les collections d'archéologie et d'histoire, St. Paul/Minneapolis, Minnesota, États-Unis, 4 au 7 octobre.

Partenariats ayant donné lieu notamment à la commémoration du 400^e anniversaire de naissance de Jeanne Mance, cofondatrice de Montréal. Suite et fin d'une exposition ayant rappelé l'œuvre du grand Jules Verne et son attachement pour notre propre sol. Programmes éducatifs revisités, nouveau jeu virtuel invitant à bâtir Montréal, calendrier quasi continu d'activités ludiques et porteuses de sens... L'année 2006 a joué sur mille registres pour donner aux Montréalais et à leurs visiteurs l'envie de mieux connaître le passé de leur ville, l'envie de se connaître davantage pour toujours mieux « bâtir Montréal ».

L'HISTOIRE VÉCUE... COMME SI C'ÉTAIT HIER

Pointe-à-Callière a conclu ou renouvelé des partenariats qui viendront appuyer ses actions en archéologie et en histoire. La directrice générale du Musée et le recteur de l'**Université du Québec à Montréal** ont signé une entente de cinq ans entre les deux institutions, reflet de leur désir commun d'accroître la réalisation de projets conjoints. Une entente à long terme a été signée avec la **Société généalogique canadienne-française**, et un partenariat de trois ans avec **Terres en vues, société pour la diffusion de la culture autochtone**, ainsi qu'avec la **Société historique de Montréal** pour la présentation de conférences sur l'histoire de Montréal. Le Musée a également délégué sa directrice Expositions et recherche, Sylvie Dufresne, au **Comité organisateur des activités commémoratives du 400^e anniversaire de naissance de Jeanne Mance** – et pris lui-même une part active à cette célébration.

IL Y A 400 ANS NAISSAIT JEANNE MANCE

Née à Langres, en Champagne, cofondatrice de Montréal en mai 1642 et fondatrice du premier hôpital montréalais, l'Hôtel-Dieu, l'audacieuse Jeanne Mance fut aussi celle qui convainquit Paul Chomedey de Maisonneuve de retourner en France en 1651 afin de lever la grande recrue qui allait sauver la jeune colonie, et qui participa aux négociations en vue de la cession de l'île de Montréal aux messieurs de Saint-Sulpice.

Pointe-à-Callière, lieu de fondation de Montréal, se devait de souligner le 400^e anniversaire de cette femme remarquable. Pour ce faire, il a choisi comme partenaire de l'année la Congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal, et ouvert ses portes gratuitement, du 1^{er} au 14 mai, aux membres de l'Amicale des infirmières et infirmiers de l'Hôtel-Dieu de Montréal. La maquette du moule de la statue de Jeanne Mance aujourd'hui visible dans le stationnement de l'Hôtel-Dieu, propriété du Musée des Hospitalières de Saint-Joseph, a été exposée près des vestiges du cimetière du fort Ville-Marie, un lieu que Jeanne Mance fréquenta autrefois. Deux conférenciers ont salué l'œuvre de cette femme de tête et de cœur: le 5 mai, Diane Bigras, avec « Jeanne Mance, infirmière fondatrice de Montréal, 1606-2006 », et le 14, Marcel Cadotte, avec « La vie de Jeanne Mance à Montréal: sa perception aujourd'hui ». Cet exposé a été suivi du lancement du jeu virtuel *Bâtir Montréal* – qui donne au joueur l'occasion de rencontrer Jeanne Mance – et de l'ouvrage *France/Nouvelle-France. Naissance d'un peuple français en Amérique*, coproduit par Pointe-à-Callière et le Musée du Château des ducs de Bretagne, à Nantes, dans le cadre de l'exposition éponyme. Les célébrations se sont achevées le 1^{er} octobre par l'accueil à Montréal d'une délégation de 40 Langrois pour une messe commémorative à la basilique Notre-Dame, suivie au Musée d'un déjeuner et de la visite de *Ici naquit Montréal*.



Jusqu'au 20 avril
**Jules Verne, le roman de la mer,
suite et fin**

Dès le 1^{er} novembre 2005, Pointe-à-Callière a voulu présenter aux Montréalais une adaptation de l'exposition tout juste offerte à Paris, dans le cadre du 100^e anniversaire de la mort de Jules Verne, par le Musée national de la Marine. L'adaptation réalisée, fort appréciée du public, a rappelé l'influence d'un écrivain dont la plume a marqué l'imaginaire universel, et, dans le contexte montréalais, a mis en lumière la passion de Verne pour l'Amérique et le Québec. Pointe-à-Callière réitère ses vifs remerciements aux responsables des institutions françaises et canadiennes partenaires, dont le Musée national de la Marine, Amiens Métropole, la Bibliothèque municipale de Nantes et le Musée du Scaphandre (Espalion), pour leur extraordinaire collaboration. Deux autres conférences ont été offertes dans ce cadre au Musée, par Jean-Paul Dekiss et Yannick Gendron, et trois dans le cadre des Belles Soirées de l'Université de Montréal, sous le titre *L'héritage de Jules Verne*.

UN PRIX POUR LES AMOURS DE MONTRÉAL

L'exposition permanente *Les amours de Montréal* a mérité une **mention honorable de la National Association of Museum Exhibition**, (États-Unis), **Committee on Education of the American Association of Museums**, dans la catégorie exposition-éducation, 2006.

JEUNES BÂTISSEURS AU TRAVAIL!

Un nouveau jeu virtuel

... de mission et de quête s'est ajouté en mai aux cinq déjà réalisés par le Musée. Mis en ligne le 14 mai, il invite les internautes à **Bâtir Montréal**, rien de moins, en relevant les défis auxquels les vrais pionniers ont été confrontés. Au fil du temps, la ville précaire (1642-1700) devient une ville militaire (1700-1800) puis une ville portuaire (1800-1900). Ce jeu inspiré de Sim City transporte l'internaute dans l'époque suivante dès qu'il a su remplir les missions demandées. Des personnages historiques (Maisonnette, Jeanne Mance, le chef amérindien Tessouat, John Molson...) et de simples passants sont là pour l'aider – tout en lui apprenant des faits marquants de l'histoire montréalaise. Conçu pour les 14 ans... et plus, et finaliste au New York Festivals, section éducation, lors de la 2006 International Advertising Awards Competition, ce jeu a été réalisé par Pointe-à-Callière en partenariat avec CRÉO inc. et Sono design, et rendu possible grâce au soutien du programme d'investissement du Musée virtuel du Canada. À votre souris!
(www.pacmusee.qc.ca)



Deux programmes tout neufs

... se sont glissés dans l'offre éducative du Musée à la suite de son analyse des programmes scolaires. Pendant l'été, **Archéologues en herbe**, une simulation de fouilles, a mis les enfants des garderies et des camps de jour au défi de trouver des objets liés aux périodes de l'histoire de Montréal – une initiation à la démarche scientifique en archéologie. Et à partir de l'automne, quatre mascottes, à savoir d'irrésistibles rats prénommés Roberta, Ratatouille, Romuald et Roland, se sont promenées à travers les vestiges de latrines et d'égouts et à la Station de pompage D'Youville pour accompagner les jeunes dans les péripéties d'**Eau secours!**, un programme devenu plus interactif et amusant que jamais. Les élèves du primaire 3^e cycle et du secondaire 1^{er} cycle ont ainsi apprivoisé dans un cadre authentique l'histoire du traitement des eaux usées à Montréal et l'importance des petits gestes pour l'environnement. Grâce à un don de la Fondation Jeunesse-Vie et à l'aide du Programme de soutien à l'école montréalaise du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, plus de 1 000 élèves de milieux défavorisés ont eu accès à **Eau secours!**

Coup de cœur pour la relâche en famille

Du 7 au 12 mars, de nombreux parents et leurs enfants de 4 à 12 ans sont venus profiter des amusantes activités offertes pendant la semaine de relâche scolaire sur les thèmes de l'histoire et de l'archéologie : déguisements, devinettes, jeux de découverte et de créativité, simulation de fouilles en compagnie d'un guide-animateur... Ce programme, qui se déroulait notamment dans *Ici naquit Montréal* et à la Station de pompage D'Youville, a figuré parmi les dix coups de cœur du quotidien *La Presse* . Tous ont pu en profiter aussi pour plonger dans l'univers de Jules Verne, avec ses scaphandres et monstres marins !



Enfin la fin du boycott

L'achalandage des groupes scolaires a repris avec force à l'automne, avec pour résultat une fréquentation de 15,6 % supérieure à 2005, alors que la venue des jeunes avait été freinée par le boycott à l'endroit des activités culturelles. Cette excellente reprise est aussi le fait d'un démarchage actif auprès des réseaux scolaires, avec envoi d'une affiche-dépliant attrayante, élargissement de la promotion à de nouveaux médias touchant les enseignants et les parents et participation à cinq salons à Montréal, Québec et Toronto. Le Musée a aussi accueilli de façon personnalisée les enseignants qui désiraient s'initier à l'avance aux lieux et aux contenus éducatifs.



AU CALENDRIER CULTUREL

Par ses actions culturelles, Pointe-à-Callière veille à toucher le cœur des Montréalais autant qu'à préserver la mémoire. Une approche très appréciée.

Du samedi 25 au dimanche 26 février

La Nuit imaginaire

Dans le cadre du festival Montréal en lumière, une troisième nuit blanche façon Pointe-à-Callière a permis à quelque 3400 personnes – mille de plus qu'en 2005 –, dont beaucoup de jeunes adultes et de familles avec enfants, de profiter de 19h30 à 3h du matin d'un musée portes ouvertes et d'activités gratuites. À l'extérieur, des bénévoles offraient des produits de l'érable au son d'une musique d'antan. À l'intérieur, des Amis du Musée proposaient à leur Café imaginaire du café, du chocolat chaud et du thé bien réels, et dirigeaient les visiteurs vers *Ici naquit Montréal* et l'exposition temporaire *Jules Verne*. Dans la crypte, d'autres imaginaires attendaient les promeneurs : ceux des conteurs Jocelyn Bérubé et Simon Gauthier. En dépit du froid, il a fallu fermer les portes à quelques reprises tant il y avait de visiteurs.

Les dimanches 26 février et 5 mars

Les Symphonies portuaires de Pointe-à-Callière

La 12^e édition du ludique concert de sirènes qui, depuis la place Royale, réinvente le lien séculaire entre Montréal et son (vieux) port a été d'une fantaisie digne du grand écrivain Jules Verne qui en avait inspiré le thème – l'imaginaire et la mer. Pas moins de 8000 personnes ont d'abord assisté à la prestation des 18 musiciens de l'ensemble de percussion Kumpa'nia, qui ont su réchauffer les cœurs et les pieds avec d'énergiques rythmes afro-brésiliens. Puis, a débuté la symphonie portuaire de l'année, *20 000 sons sous les mers*, signée Diane Labrosse, une artiste bien connue des milieux de la musique actuelle et improvisée. L'orchestre comptait quatre cargos, un bateau remorque, deux trains, Kumpa'nia, et – en première mondiale, assurément ! – dix « bombonnistes » disposés en demi-cercle et incités, par les amples mouvements répétés de la compositrice, à ouvrir très vite tour à tour le robinet de leurs bouteilles de plongée respectives. Résultat : un long pschitt sonore qui, telle une vague, venait frapper le Musée à répétition. Une *Ode à la bonbonne* a ainsi été composée. La couverture de presse a été dithyrambique.

Merci aux partenaires et musiciens bénévoles de cette folle envolée de notes, et au toujours fidèle et compétent conseiller artistique, Michel Frigon.



Les samedi et dimanche 1^{er} et 2 juillet

Le Rendez-vous des cultures

Plus de 40 000 Montréalais et Montréalaises de toutes origines ont répondu à l'invitation lancée par Pointe-à-Callière de venir célébrer à ses abords la diversité et la richesse des cultures qui font le Montréal d'aujourd'hui. Cette grande fête offerte sur un « carrefour d'échanges et de commerce » séculaire et juste à côté du port où débarquèrent autrefois des milliers d'immigrants, a permis à quelque 80 organismes, artistes, artisans et commerçants originaires d'une trentaine de pays – sans compter les centaines de personnes qui prenaient part à une parade, à une chorale ou à un groupe de tai chi – d'offrir à la foule joyeuse un happening de couleurs, de musique, de danse, de dégustations, de spectacles et de démonstrations. Petits et grands ont pu s'initier à plus de jeux encore : awalé, go, sacs de sable, toupies d'Agénor, *fuku warai*... Les produits de la table étaient tout aussi attirants, le Québec proposant pour sa part de la tire sur neige ! Des spectacles ont été offerts en continu sur trois scènes extérieures – dont les énergiques tambours du groupe japonais Arashi Daiko.

En écho à l'exposition temporaire à l'affiche, le Japon a été mis à l'honneur en cette quatrième édition. Le public a pu goûter au raffinement des arts traditionnels nippons avec des démonstrations de pliage (*origami*), d'art floral (*ikebana*), de découpage (*kirie*), de calligraphie et de musique, profiter des bienfaits du massage shiatsu sur chaise et de la réflexologie, ou s'exercer à l'art de revêtir le kimono. Autres étapes de ce tour du monde montréalais : Le Soleil d'Afrique et des Antilles, Les Parfums d'Orient, L'Héritage d'Europe, Les Rythmes latins, Les Pays du désert et Les Grands espaces. Les représentants des communautés italienne, chinoise, vietnamienne, espagnole, portugaise, grecque, haïtienne, française, québécoise, britannique... ont ainsi amené de nouvelles clientèles dans le Vieux-Montréal et permis au Musée d'exprimer de merveilleuse façon sa mission : faire connaître et aimer Montréal.



Les samedi et dimanche 26 et 27 août

Le Marché public de Pointe-à-Callière

Ce marché public tenu dans une ambiance 18^e siècle – à l'endroit de la première place de marché de Montréal – a attiré une affluence record à sa treizième édition. Même si la forte pluie du dimanche a contraint les participants à plier étal dès 14 h, l'événement avait déjà attiré 70 000 personnes ! Merci au soleil radieux du samedi, donc, ainsi qu'aux 35 producteurs et aux très nombreux animateurs qui, par leurs délicieux produits, leur sourire, leur passion, ont de nouveau fait de cet événement un incontournable dans le Vieux-Montréal au temps des récoltes.

L'animation était en effet omniprésente et irrésistible avec des personnages historiques, 15 artisans, 30 animateurs et les soldats du Régiment de La Sarre et du Régiment français du Roy. Pour la première fois, un meunier et un boulanger ont moulu et boulangé, faisant déguster à la foule le pain tout chaud sorti du four ; un « coureur de côtes », ce colporteur qui offrait ses marchandises de village en village, est venu raconter ce qui se passait ailleurs ; une commère a potiné à loisir ; et un poste de traite a offert des vêtements brodés à l'amérindienne et des objets de commerce typiques du 18^e siècle. Les représentants amérindiens, de retour après un an d'absence, ont offert des démonstrations nouvelles – perlage, fabrication de coiffes de plume et de poupées de maïs – et des danses, chants et contes au coin d'un feu où rôtiisaient doucement les épis. Autres coins occupés, la petite école de broderie pour les enfants, non loin des jeux de dames et de quilles, l'auberge (des bancs ! de l'ombre !) et l'étal du Musée, à la bière d'épinette fameuse. Près du « château de Callière », une scène accueillait en continu animateurs, musiciens et conteurs. La zone contemporaine « Mémoire de la Nouvelle-France » a aussi permis à des partenaires et familles-souches qui perpétuent les traditions et savoir-faire hérités de la Nouvelle-France de rencontrer le public.

La couverture médiatique a été très importante, notamment à la télévision, à la radio et sur Internet, le Marché public s'attirant même des reportages à des heures de grande écoute. Citons aussi un concours avec *La Presse* et l'Union des producteurs agricoles. Le Marché public est maintenant fortement positionné en tant qu'événement familial : les activités pour enfants sont nombreuses et charmantes, et la clientèle adulte y trouve mille façons d'en apprendre davantage sur la vie montréalaise au 18^e siècle.

Du 6 au 31 octobre

Jack la lanterne : l'Halloween à Pointe-à-Callière

La sixième édition de ce parcours théâtral sur les origines culturelles de l'Halloween a vu une forte augmentation de la fréquentation : mille personnes de plus qu'en 2005 ont fait des rencontres amusantes, instructives et... inquiétantes juste ce qu'il faut dans les vestiges du Musée. Une expérience mémorable pour les enfants de 4 à 10 ans venus avec leur garderie ou leur classe sur semaine, et avec leurs parents la fin de semaine.

Du 29 novembre au 31 décembre

Qui est le vrai père Noël ?

Destination favorite des pères Noël du monde, Pointe-à-Callière a vu revenir saint Nicolas, Befana, sainte Lucie et Santa Claus, au grand plaisir d'un nombre record de jeunes. Dès la fin août, les réservations scolaires ont afflué, au point qu'il a fallu ajouter deux jours d'activité et ouvrir le Musée deux lundis. Vingt-neuf journées ont ainsi été offertes comparativement à seize en 2005. La fin de semaine, les familles ont adoré profiter à leur tour de cette activité incluse dans le prix d'entrée. Le dimanche 10 décembre, un concert de Noël par l'ensemble Harmonia Westmount et les démonstrations de « frivolités » par une dentellière habillée façon 18^e siècle ont également installé la magie des Fêtes.



CÉLÉBRER AVEC D'AUTRES

8 mars

Journée internationale des femmes

Bienvenue à toutes, sans frais d'entrée.

28 mai

Journée des musées montréalais

Un nouveau record a été enregistré pour cette journée portes ouvertes: 7 061 personnes ont fait la file pour visiter notamment l'exposition temporaire *Japon*. Le public a aussi pu découvrir le site de l'École de fouilles avec les archéologues et étudiants pour guides.

Août

Mois de l'archéologie

Dans le cadre de cette vaste manifestation proposée par le Réseau Archéo-Québec, Pointe-à-Callière a invité le public à assister le 6 août à des fouilles en direct sur le lieu de fondation de Montréal et à voir les vestiges de la résidence de Louis-Hector de Callière, en présence de professeurs-archéologues de l'Université de Montréal. Les 26 et 27 août, dans le cadre animé du Marché public, un circuit archéologique gratuit, « La ville sous la ville », a fait découvrir le premier « centre-ville » de Montréal.

Du 21 au 25 juin, lors du

Festival Présence autochtone

Les représentants du Musée ont animé un stand dans le parc Émilie-Gamelin, rue Sainte-Catherine. Près de 10 000 personnes ont participé à ce festival.

30 septembre et 1^{er} octobre

Journées de la culture et Opération Patrimoine architectural de Montréal

La Station de pompage D'Youville, normalement non accessible au public, a été ouverte à qui souhaitait explorer, grâce à une visite libre ou guidée, la première station montréalaise de pompage des eaux usées alimentée à l'électricité. Les familles ont aussi profité des activités préparées par les guides-animateurs, dont une simulation de fouilles, offerte à la Maison-des-Marins.

Une offre importante de conférences

En 2006, plus de 50 spécialistes ont offert au Musée des conférences, tables rondes et ateliers aux amateurs d'histoire et d'archéologie ainsi qu'aux familles. En plus des activités liées aux expositions temporaires offertes sur Jules Verne, le Japon et les Iroquoiens du Saint-Laurent, les séries suivantes ont été présentées par divers partenaires. La Société historique de Montréal a donné notamment la parole à des étudiants de 2^e cycle dans le cadre de ses « Samedis de l'histoire ». Les Belles Soirées de l'Université de Montréal ont invité le public à profiter d'une troisième série de trois conférences: *La musique en Nouvelle-France*. La Société de généalogie canadienne-française a animé deux tables rondes et un brunch conférence dans le cadre de « Généalogie ». Pour sa part, l'Archaeological Institute of America a invité des chercheurs à présenter des fouilles réalisées en Amérique et ailleurs dans le cadre de « L'archéologie à Montréal: un monde de découvertes ».



MIEUX S'ANCRER POUR MIEUX RAYONNER

UN PRIX POUR LA PROGRAMMATION

Pointe-à-Callière a reçu en 2006 le **Grand prix du tourisme québécois, lauréat national Bronze**, pour l'ensemble de sa programmation, dans la catégorie Attraction touristique 100 000 visiteurs et plus.

La fréquentation du Musée a bondi en 2006! Un résultat qui tient notamment à la qualité de la programmation offerte et à des actions médiatiques encore mieux ciblées. Les réseaux d'appuis aux actions du Musée continuent aussi de s'étendre.

La deuxième meilleure fréquentation depuis l'ouverture

Plus de 331 000 visiteurs ont été accueillis à Pointe-à-Callière en 2006. Notons ici une croissance de 22 % des clientèles adultes et aînées.

Un partenariat en croissance

La notoriété du Musée a profité du démarchage auprès de nouveaux partenaires, comme Astral Média (affichage sur colonnes Morris) et Métro Média (affichage sur quais de métro), le Groupe Archambault, des hôtels et commerçants du Vieux-Montréal et quelque 30 organismes culturels. Pointe-à-Callière bénéficie maintenant de plus d'une cinquantaine de partenariats avec des associations, organismes et compagnies, une augmentation de 20 % par rapport à 2005.

Des actions médiatiques plus efficaces

L'année a bénéficié d'une couverture de presse considérable, avec une nette croissance de la couverture télévisée, surtout du côté des actions culturelles. Le Musée a ciblé davantage son offre auprès des diverses clientèles, adopté de nouvelles approches, notamment une plus grande distribution de ses outils promotionnels, et effectué un travail de fond pour mettre à jour les listes de presse des médias spécialisés et internationaux. Une étude de marché a été réalisée en vue d'accroître la présence anglophone.

Un site Web entièrement revu

Plus de 450 pages et une banque de 350 photos destinée aux médias ont été intégrées au site Web du Musée – dont la structure et la grille graphique ont été entièrement revues. Soulignons aussi la parution, dès septembre, de *l'Infolettre*: un bulletin électronique développé pour les Amis du Musée et les abonnés. Plus de 5 000 personnes sont déjà rejointes chaque mois.

Merci pour leur soutien financier à :

La Ville de Montréal

Depuis l'inauguration du Musée en 1992, la Ville de Montréal soutient celui-ci par une contribution annuelle au fonctionnement.

Nos autres subventionnaires

Entente sur le développement culturel de Montréal, liant la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec
Industrie Canada – Programme Francommunautés virtuelles
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité du Québec
Fonds de développement – Marché du travail
Fonds national formation main-d'œuvre
Ministère des Relations internationales du Québec
Ministère du Patrimoine canadien
Accord Canada France
Programme d'aide aux musées
Programme de consolidation des arts et du patrimoine
Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada
Programme du Musée virtuel du Canada
Programme Espaces culturels Canada
Programme Jeunesse Canada au travail
Secrétariat aux affaires autochtones, gouvernement du Québec

Nos commanditaires

Air Canada
Bell Canada
BOB
Compagnie de la Baie d'Hudson, service du Patrimoine
Consulat général de France
Fauchois Fleurs
Fondation du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière
Fondation Jeunesse-vie
Groupe Archambault
Hydro-Québec
ICOM – France
Infiniti
Institut Culturel Italien de Montréal
Japan World Exposition
Commemorative Fund
Knoll Textiles
Les Éditions internationales Alain Stanké
Les Éditions de l'Homme
Marriott Spring Hill Suites Vieux-Montréal
Michelin Amérique du Nord (Canada) inc.
Pacart
Région Rhône-Alpes
Sheraton Montréal Hôtel
Société de développement commercial du Vieux-Montréal
Société du Vieux-Port de Montréal
Tourisme Montréal
Union des producteurs agricoles

Merci à nos partenaires

Administration portuaire
de Montréal
Ambassade du Canada
en France
Astral Media Affichage
Bibliothèques d'Amiens
Métropole
Capucine Traiteur
Conseil scolaire de
la préfecture de Nagano
Conseil scolaire de la ville
de Kiryu
Conseil scolaire de la ville
de Matsudo – Chiba
Conseil scolaire de la ville
d'Ota – Gunma
Conseil scolaire de la ville
d'Utsunomiya – Tochigi
Conseil scolaire de Minami-
arupusu – Yamanashi
Conseil scolaire du Tokyo
métropolitain
Consulat général du Japon
à Montréal
CRÉO inc.
École du Louvre
Fédération des familles-
souches québécoises
Festival Montréal en lumière
Groupe ECP/Tshinanu
HEC Montréal
Historia
Jewish Genealogical
Society of Montreal
Journées de la culture
La Presse
Le Journal de Montréal
Les hebdomas Transcontinental
Librairie Raffin
Métromédia Plus
MP Photo
Musée du château des ducs
de Bretagne, Nantes
Musée national de la Marine,
Paris
Musée national de Tokyo
Programme de soutien
à l'école montréalaise
Quartier international
de Montréal
Quebec Family History Society
Radio-Montréal (CIBL)
Regroupement des musées
d'histoire de Montréal
Regroupement des organismes
culturels du Vieux-Montréal
Réseau Archéo-Québec
Service de la culture
de la Ville de Montréal

Société des directeurs
des musées montréalais
Société des musées
québécois
Société généalogique
canadienne-française
Société historique
de Montréal
Sœurs Grises de Montréal
Terres en vues, société
pour la diffusion
de la culture autochtone
The Gazette
Tourisme Montréal
Université Concordia,
Département d'histoire de l'art
Université de Bordeaux
Université de Bretagne-Sud
Université de Montréal
Département
d'anthropologie
Département de musique
Les Belles Soirées de
l'Université de Montréal
Programme de recherche
en démographie historique
Projet du recensement
canadien de 1881
Université du Québec
à Montréal
Département d'histoire
Programme de maîtrise
en muséologie
Ville de Montréal
Service des infrastructures,
des transports et
de l'environnement –
Services centraux
Service du développement
culturel et de la qualité
du milieu de vie
Ville de Nantes,
Bibliothèque municipale –
Musée Jules Verne

Merci à nos collaborateurs

Timothy Abel
Agence de protection du site
de Sannai Maruyama
Melvin Aikens
Association du patrimoine
de Deschambault
Anne-Marie Balac
Archaeological Institute
of America
Archives Piccard
Association des résidents
du Vieux-Montréal
Francis Bäck
Diane Bélanger
François Bélanger
André Bergeron
Bibliothèque et
Archives Canada
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec
Bibliothèque nationale
de France
Bibliothèques de l'Université
McGill, Division des livres
rares et collections spéciales
Michel Bideaux
Birmingham Public Library
Archives, Alabama
188^e troupe scout marine
Sainte-Colette
Philippe Burgaud
Cambridge University Press
Cégep Saint-Laurent,
Département de musique
Centre archéologique
du Tokyo métropolitain
Centre de conservation
du Québec
Centre de recherches
archéologiques de
la Fondation historique
de Yokohama, Kanagawa
Centre de recherches
archéologiques de
la préfecture de Toyama
Centre de recherche sur
les artefacts archéologiques
de la préfecture d'Aomori
Centre des archives
d'outre-mer, Aix-en-Provence
(Archives nationales
de France)
Centre d'histoire de Montréal
Centre d'interprétation
du patrimoine sorelois
Claude Chapdelaine
Alain Charcosset
Monique Chastanet
Yves Chrétien
Citadelles et Maxenod
Norman Clermont
Collection Éric Weissenberg
Commission de la capitale
nationale du Québec
Conseil scolaire de Kita-Ku,
Tokyo
Conseil scolaire de
la préfecture de Shimane
Conseil scolaire de
la ville d'Ikaruga, Nara
Consulat général de France
à Montréal
Design Pics/age fotostock
Dorling Kindersley /
Linda Whitman
Penelope Drooker
Marc Gadreau
Michel Gagné
Michel Gauthier
Gilcrease Museum,
Tulsa, Oklahoma

Claudine Giroux
Groupe Ocean McAllister
Harmonia Westmount
Michèle Hayeur Smith
Huntington Library,
San Marino, Californie
Hakudo Inoue
Jardin botanique de Montréal
Jefferson County Historical
Society, Watertown,
New York
Shiro Karasawa
J. Edward Kidder, Jr
Pierre Lahoud
Monique Laliberté
Robert Larocque
Olivier Marbœuf
Moira McCaffrey
Steve McComber
Médiathèque Michel-Crêpeau,
La Rochelle
Marc Mineau
Ministère de la Culture
et des Communications
du Québec
MODIS Rapid Response
Project at NASA/GSFC
Marcel Moussette
MRC Le Haut-Saint-Laurent,
Huntingdon
Musée canadien de la nature
Musée canadien
des civilisations
Musée Carnavalet, Paris
Musée d'archéologie de
l'Université de Kokugakuin
Musée d'archéologie
d'Ukitamu Fudokinooka de
la préfecture de Yamagata
Musée de la civilisation
Musée de l'Ermitage,
Saint-Petersbourg, Russie
Musée de l'Université
de Meiji
Musée de Matsudo
Musée de Sakai, Osaka
Musée d'histoire de
la préfecture de Gunma
Musée d'histoire de
la préfecture de Nagano
Musée des arts et métiers,
Paris
Musée du Château Ramezay
Musée du Scaphandre,
Espalion
Musée maritime du Québec,
L'Islet
Musée McCord d'histoire
canadienne
Musée québécois de la
culture populaire du Québec
Musée Stewart au
Fort de l'île Sainte-Hélène,
Montréal
Musique Impériale
des Cuivres et Tambours
de France
National Science Foundation,
North Arlington, Virginie
New York State Museum,
Albany, New York
Nuytco Research Ltd.,
Vancouver
Parc archéologique
de la Pointe-du-Buisson,
Melocheville
Parcs Canada, Centre
des services de l'Ontario
et du Québec

Jean-Luc Pilon
Michel Plourde
Préfecture d'Iwate
Recherches amérindiennes
au Québec
Regroupement des
organismes culturels
du Vieux-Montréal
Marie-Paule Robitaille
Site Droulers-
Tsiionhiakwatha,
Saint-Anicet
Thames and Hudson
The Trustees of the
British Museum, Londres
Scouts du Montréal
métropolitain
Seaway Marine Transport
Harold Tichenor, Vancouver
Barry Till, Art Gallery
of Greater Victoria
Roland Tremblay
Université de Montréal
Université du Québec
à Montréal
Université McGill,
Bibliothèque Olser
d'histoire de la médecine
U.S. Department of
Agriculture, Washington
Philippe Valetoux
Daniel Vézina
Roland Viau
Sylvie Vincent
Yuki Watanabe, Délégation
générale du Québec
à Tokyo

GÉRER LE PRÉSENT, PLANIFIER L'AVENIR

À l'aube du 15^e anniversaire de Pointe-à-Callière, la Société a jugé essentiel, pour planifier l'avenir, de dresser un bilan des actions du Musée et d'analyser son positionnement. Divers gestes ont aussi contribué à optimiser la performance.

Une analyse révélatrice

Une étude stratégique confiée à la firme CIRANO par la Société a souligné la performance soutenue du Musée depuis 1992. Avec une augmentation moyenne de la fréquentation annuelle de 6 % et un achalandage qui dépasse en 2006 les 330 000 visiteurs, Pointe-à-Callière est le deuxième musée le plus fréquenté à Montréal et le quatrième au Québec. L'étude confirme aussi, chiffres à l'appui, que le Musée fait beaucoup avec peu. Au cours des six dernières années, il a reçu 70 % moins de subventions publiques par visiteur que la moyenne des grands musées au Québec, et ses revenus de billetterie comptent pour 36 % de plus par visiteur.

Cela dit, en dépit de ce bilan très positif, Pointe-à-Callière se trouve toujours confronté à un sous-financement public. Rappelons qu'il reste aujourd'hui le seul parmi les musées intermédiaires et les grands musées qui ne soit pas soutenu au fonctionnement par le gouvernement du Québec, et cela bien qu'il ait obtenu du MCCQ en 2004 la cote d'évaluation maximale (A+), que 96 % de ses visiteurs se disent très satisfaits et que de nombreux prix lui aient été attribués depuis l'ouverture, dont plusieurs à l'international. Ce sous-financement est d'autant plus préoccupant que les défis de conservation sont particulièrement importants : le Musée est édifié au-dessus de vestiges qui se trouvent à proximité de la nappe phréatique et qui doivent être préservés dans un contexte de fort achalandage.

Le projet d'expansion du Musée: l'étude de faisabilité est en cours

L'étude de faisabilité de la phase 2 du développement du Musée sous la forme d'un complexe muséal et touristique majeur au lieu de fondation de Montréal, a été entreprise. Le projet « Phase 2 – Pôle Ouest » vise ainsi à préserver et à rendre accessible d'importants vestiges présents en souterrain jusqu'à la rue McGill et, ce faisant, à mettre en valeur le *Montréal au cœur de l'Amérique du Nord* du 18^e et du 19^e siècles. Il prévoit aussi l'ajout d'espaces essentiels pour l'avenir du seul grand musée d'archéologie au Québec et au Canada : une salle d'expositions temporaires nationale et internationale et un Espace ARCHÉO-jeunes. Le tout serait relié par un réseau souterrain mettant en valeur le collecteur William qui avait permis de canaliser la petite rivière Saint-Pierre. L'étude sera complétée en 2007.

La protection des actifs

Un plan d'urgence advenant une interruption involontaire des affaires du Musée – analyse approfondie de l'environnement, procédures à suivre en cas de tentative de vol, de vandalisme ou d'incendie... – a été élaboré et mis en application. Une démarche importante afin que Pointe-à-Callière demeure un lieu fiable, performant et sécuritaire, pour ses publics et employés comme pour ses collections et celles reçues dans le cadre d'expositions nationales et internationales.

Sylvie Dufresne,
directrice, Expositions
et recherche de
Pointe-à-Callière.



UNE DIRECTRICE DU MUSÉE HONORÉE

La directrice Expositions et recherche de Pointe-à-Callière, Sylvie Dufresne (B.A. histoire de l'art 1975 et M.A. histoire 1980 de l'UQÀM), a reçu le Prix reconnaissance UQÀM 2006 de la Faculté des sciences humaines pour sa contribution exceptionnelle au rayonnement, à la conservation et à la diffusion du patrimoine historique de Montréal. Associée à la vision du Musée dès 1990 – avant l'ouverture –, cette historienne, historienne de l'art et muséologue a ensuite piloté plusieurs dossiers d'envergure, dont la commémoration de la Grande Paix de Montréal 1701. Félicitations !

Des stages mutuellement utiles

Le Musée a accueilli des stagiaires de l'École du Louvre et des universités Concordia, de Bordeaux, Vannes, de Montréal et du Québec à Montréal dans le cadre de projets touchant les actions culturelles, les expositions, la recherche historique, les relations publiques et le marketing, et l'administration et les ressources humaines. La durée de ces séjours a varié de 4 à 26 semaines. Par ailleurs, deux étudiantes en archivistique et en bibliothéconomie ont travaillé sous la supervision de la responsable du centre de documentation dans le cadre de Jeunesse Canada au Travail.

Bien servir le public, optimiser les revenus

La **Boutique** a connu une année exceptionnelle, avec une augmentation de 18 % de ses recettes. La tenue du Marché public, l'offensive des Fêtes, la popularité des produits dérivés liés aux expositions temporaires du Musée – particulièrement pour *Japon* – et la volonté du Musée de toujours anticiper les désirs des clientèles expliquent ces résultats.

L'entente entre le Musée et le concessionnaire Capucine traiteur a encore donné lieu à une excellente prestation au **café-restaurant L'Arrivage**, y compris lors des événements locatifs et corporatifs. La clientèle n'a que des éloges pour la qualité et la variété du menu concocté par le nouveau chef, Pierre Lavallée – bien connu du milieu de la gastronomie montréalaise et aussi exigeant quant à la fraîcheur des produits que pour le soin apporté à la présentation.

Par ailleurs, **176 événements corporatifs ou privés** ont été tenus dans les espaces disponibles pour location. L'accueil des réunions d'affaires tenues le jour et les formules jumelant une visite du Musée ont été particulièrement appréciés.

Parmi les produits dérivés offerts dans le cadre de l'exposition *Iroquoiens du Saint-Laurent*, d'étonnants bijoux faits de maïs.



SYNTHÈSE

L'EXERCICE FINANCIER

L'exercice financier 2006 de Pointe-à-Callière se termine une fois de plus par un bilan équilibré, avec un surplus du fonds d'exploitation de 161 \$. Le bilan financier témoigne de nouveau de la détermination du Musée à chercher à augmenter ses revenus autonomes et à optimiser l'utilisation des ressources.

Pointe-à-Callière a ainsi réussi à accroître globalement ses revenus commerciaux de 21 % par rapport à l'exercice précédent, et cela, principalement dans les postes suivants: droits d'entrée, + 23 %; dons et commandites, + 105 %; Boutique, + 18 %. Du côté des dépenses, les efforts soutenus au sein de toutes les directions ont aussi permis de préserver l'équilibre. Notons que cette année encore, de nouveaux revenus autonomes ont été affectés à la conservation des actifs (travaux d'entretien, sécurité) et à des projets de recherche, de conservation et de diffusion.

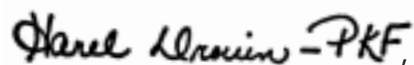
RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Aux membres de la
Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière

Nous avons vérifié le bilan de la **Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière** au 31 décembre 2006 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 décembre 2006 ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.

 Harel Lerois - PKF, S.E.N.C.R.L.

Montréal, le 2 mars 2007

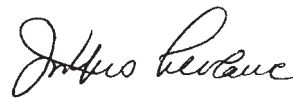
RÉSULTATS

Résultats	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2006 \$	Total 2005 \$
<small>Exercice terminé le 31 décembre 2006</small>					
Produits					
Droits d'entrée	911 819	-	-	911 819	739 388
Boutique	482 207	-	-	482 207	409 010
Dons et commandites	270 624	-	-	270 624	131 679
Concession et soirées-musée	239 663	-	-	239 663	258 113
Autres	39 553	-	-	39 553	68 207
Intérêts	36 165	889	-	37 054	26 635
	1 980 031	889	-	1 980 920	1 633 032
Contributions et subventions (Note 8)	4 484 924	-	805 816	5 290 740	5 212 441
	6 464 955	889	805 816	7 271 660	6 845 473
Charges					
Administration	971 729	-	-	971 729	943 709
Animation-éducation	1 283 141	-	-	1 283 141	1 128 051
Communications	968 981	-	-	968 981	826 108
Commercialisation	592 289	-	-	592 289	599 913
Conservation-diffusion	1 241 190	-	60 167	1 301 357	1 209 801
Entretien et sécurité	1 407 464	-	-	1 407 464	1 445 628
Intérêts sur la dette à long terme	-	-	63 180	63 180	64 727
Amortissement des immobilisations	-	-	753 791	753 791	761 511
	6 464 794	-	877 138	7 341 932	6 979 448
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	161	889	(71 322)	(70 272)	(133 975)

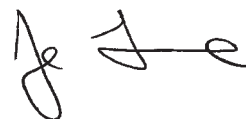
BILAN

Bilan Au 31 décembre 2006	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2006 \$	Total 2005 \$
Actif					
Actif à court terme					
Encaisse (Note 3)	80 146	-	-	80 146	161 353
Placements à court terme, 3,93 %	161 896	23 507	-	185 403	516 295
Débiteurs (Note 4)	293 162	-	193 936	487 098	428 036
Stocks	202 910	-	-	202 910	197 101
Frais payés d'avance	43 150	-	-	43 150	46 881
	781 264	23 507	193 936	998 707	1 349 666
Immobilisations (Note 5)	-	-	5 742 292	5 742 292	6 476 190
	781 264	23 507	5 936 228	6 740 999	7 825 856
Passif					
Passif à court terme					
Comptes fournisseurs et frais courus	485 187	-	-	485 187	729 027
Portion à court terme de la dette à long terme	-	-	37 623	37 623	34 446
	485 187	-	37 623	522 810	763 473
Dette à long terme (Note 6)	-	-	1 372 774	1 372 774	1 412 114
Apports reportés (Note 7)	173 353	-	4 000 006	4 173 359	4 907 941
	658 540	-	5 410 403	6 068 943	7 083 528
Actifs nets					
Investis en immobilisations	-	-	525 825	525 825	597 147
Grevés d'affectations d'origine interne	-	23 507	-	23 507	22 618
Non affectés	122 724	-	-	122 724	122 563
	122 724	23 507	525 825	672 056	742 328
	781 264	23 507	5 936 228	6 740 999	7 825 856

Au nom du conseil



Jean-Yves Leblanc, administrateur



Jean Lamarre, administrateur

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

Évolution des actifs nets Exercice terminé le 31 décembre 2006	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2006 \$	Total 2005 \$
Solde au début	122 563	22 618	597 147	742 328	876 303
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	161	889	(71 322)	(70 272)	(133 975)
Solde à la fin	122 724	23 507	525 825	672 056	742 328

FLUX DE TRÉSORERIE

Flux de trésorerie Exercice terminé le 31 décembre 2006	2006 \$	2005 \$
Activités de fonctionnement		
Insuffisance des produits sur les charges ¹	(70 272)	(133 975)
Amortissement – immobilisations	753 791	761 511
Amortissement – apports reportés	(843 136)	(145 985)
Encaisse réservée	(159 617)	481 551
	64 997	12
Variation nette des éléments hors liquidités du fonds de roulement	(304 980)	130 221
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(399 600)	611 784
Activités de financement		
Versements sur la dette à long terme	(36 163)	(34 615)
Apports reportés	108 554	(405 139)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	72 391	(439 754)
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations et flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(19 893)	(97 440)
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	(347 102)	74 590
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début²	612 651	538 061
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin²	265 549	612 651

1. Les flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement comprennent des intérêts payés de 63 180 \$ (64 727 \$ en 2005).

2. Les trésoreries et équivalents de trésorerie comprennent l'encaisse et les placements temporaires.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

Notes afférentes aux états financiers

au 31 décembre 2006

1. Identification et secteur d'activités

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière (la Société), un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec, est un organisme de bienfaisance au sens de la Loi de l'impôt sur le revenu; elle a pour but de développer, gérer et promouvoir le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière.

2. Principales conventions comptables

a) Comptabilité par fonds

La Société utilise la méthode de la comptabilité par fonds selon laquelle les ressources sont réparties entre les divers fonds suivant leurs activités et leurs objectifs respectifs. L'utilisation du fonds d'immobilisations et du fonds de développement est régie par le conseil d'administration.

Fonds d'exploitation

Le fonds d'exploitation présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux opérations courantes reliées au fonctionnement du Musée.

Fonds d'immobilisations

Le fonds d'immobilisations présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux immobilisations ainsi que les apports affectés s'y rapportant spécifiquement. Les apports reportés du fonds d'immobilisations regroupent les subventions fédérale, provinciale et municipale ainsi que les dons spécifiquement affectés au financement des immobilisations.

Fonds de développement

Le fonds de développement présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges qui seront affectés à des projets de développement.

b) Constatation des produits

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser ses apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée. Les apports reçus à titre de dotations sont constatés à titre d'augmentation directe des actifs nets.

c) Apports reçus sous forme de biens, de services et de fournitures

La Société bénéficie d'apports de commanditaires et de bénévoles sous forme de biens, de fournitures et de services. La valeur de ces fournitures et services est comptabilisée dans les états financiers à titre de produit dans la mesure où elle peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

d) Placements à court terme

Les placements à court terme sont comptabilisés au coût.

e) Stocks

Les stocks de la boutique sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Le coût est déterminé selon la méthode de l'épuisement successif.

f) Immobilisations et amortissement

Les immobilisations sont inscrites au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire, aux taux suivants :

Bâtiments	2,5 %
Multimédia	12,5 %
Expositions permanentes	12,5 %
Mobilier et équipement	20 %
Équipement informatique	33,3 %

g) Utilisation d'estimations

Pour dresser des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et poser des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés dans les états financiers et les notes y afférentes. Ces estimations sont fondées sur la connaissance que la direction possède des événements en cours et sur les mesures que l'organisme pourrait prendre à l'avenir. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

3. Encaisse

i) L'encaisse du fonds d'immobilisations, au montant de 0 \$ (64 997 \$ en 2005), était réservée et destinée au projet Carrefour des Populations. Ce montant provenait d'une subvention de 130 000 \$ que la Société a reçue en juillet 2002 du ministère de la Culture et des Communications du Québec par le biais d'un emprunt échéant en novembre 2007. Le capital et les intérêts, au taux de 5,79 %, sont remboursés par le ministère de la Culture et des Communications du Québec depuis mai 2003. Le solde de l'emprunt au 31 décembre 2006 est de 29 037 \$ (56 481 \$ en 2005).

ii) L'encaisse du fonds d'exploitation comprend une somme de 37 450 \$ libellée en \$ US (22 246 \$ en 2005).

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

4. Débiteurs

	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2006 \$	Total 2005 \$
Comptes clients	81 012	–	–	81 012	20 066
Taxes de vente à recevoir	30 951	–	–	30 951	81 165
Somme à recevoir de la Fondation du Musée sans intérêts	35 166	–	–	35 166	1 462
Subventions à recevoir, sans intérêts	142 273	–	197 695	339 969	325 343
Somme à recevoir (à payer), sans intérêts	3 760	–	(3 760)	–	–
	293 162	–	193 936	487 098	428 036

5. Immobilisations

			2006	2005
	Coût \$	Amortissement cumulé \$	Valeur nette \$	Valeur nette \$
Terrains	311 330	–	311 330	311 330
Bâtiments	3 341 698	388 839	2 952 859	3 036 401
Multimédia	2 170 571	1 627 357	543 214	814 535
Expositions permanentes	2 865 553	1 014 321	1 851 232	2 184 715
Mobilier et équipement	1 041 466	985 544	55 922	91 417
Équipement informatique	476 904	449 169	27 735	37 792
	10 207 522	4 465 230	5 742 292	6 476 190

6. Dette à long terme

	2006 \$	2005 \$
Emprunt hypothécaire au taux de 4,43 %, garanti par un immeuble d'une valeur comptable de 1 827 532 \$, échéant en 2029.	1 410 397	1 446 560
Portion à court terme	37 623	34 446
	1 372 774	1 412 114

Les remboursements à effectuer au cours des cinq prochains exercices sont estimés aux montants suivants :

	2007 \$	2008 \$	2009 \$	2010 \$	2011 \$
	37 623	39 152	41 094	42 952	44 894

7. Apports reportés

Les apports reportés représentent des ressources reçues au cours de l'exercice qui, non dépensées en vertu d'affectations, sont destinées à couvrir les charges de fonctionnement d'un exercice subséquent ou d'activités non effectuées. Les variations survenues dans le solde des apports reportés sont les suivantes :

	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2006 \$	Total 2005 \$
Solde du début	209 513	–	4 698 428	4 907 941	5 459 065
Montant reçu pour les exercices suivants (Note 8)	1 160	–	107 394	108 554	(405 139)
Montant constaté à titre de produits de l'exercice (Note 8)	(37 320)	–	(805 816)	(843 136)	(145 985)
Solde à la fin	173 353	–	4 000 006	4 173 359	4 907 941

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

8. Contributions et subventions

	Fonds d'exploitation \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2006 \$	Total 2005 \$
Contributions				
Ville de Montréal ¹	4 120 706	19 894	4 140 600	4 143 919
Fondation du Musée	36 993	25 000	61 993	217 875
	4 157 699	44 894	4 202 593	4 361 794
Subventions				
<i>Gouvernement du Canada</i>				
Ministère du Patrimoine canadien	107 778	62 500	170 278	183 055
<i>Gouvernement du Québec</i>				
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale	37 338	–	37 338	5 581
Ministère des Relations internationales	27 300	–	27 300	–
<i>Autres sources</i>				
Entente Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal (MCCQ-Ville)	105 328	–	105 328	103 641
Secrétariat aux affaires autochtones	10 000	–	10 000	–
Ambassade du Canada à Paris	–	–	–	4 802
ICOM France	3 321	–	3 321	2 444
Contributions et subventions	4 448 764	107 394	4 556 158	4 661 317
Apports reportés (Note 7)	(1 160)	(107 394)	(108 554)	405 139
	4 447 604	–	4 447 604	5 066 456
Montant constaté à titre de produits de l'exercice (Note 7)	37 320	805 816	843 136	145 985
	4 484 924	805 816	5 290 740	5 212 441

1. La Ville de Montréal a renouvelé l'entente avec la Société pour une durée d'un an et elle s'est engagée à verser à la Société une contribution de 4 140 600 \$ pour l'année 2007.

9. Engagements contractuels

Au 31 décembre 2006, le solde des engagements contractuels en vertu de baux s'établit à 619 961 \$. Les versements minimaux des cinq prochains exercices sont les suivants :

2007	2008	2009	2010	2011
\$	\$	\$	\$	\$
379 544	176 285	44 998	12 756	6 378

10. Intérêt économique

La Société détient un intérêt économique dans la Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, qui a pour but de recevoir et d'administrer des dons, legs et autres contributions et d'organiser des campagnes de souscription et d'adhésion pour recueillir des fonds pour le bénéfice de la Société. Les états financiers du Musée incluent une contribution de 61 993 \$ provenant de la Fondation pour l'exercice courant (217 875 \$ en 2005).

La Société assume les dépenses d'administration de la Fondation.

Au 31 décembre 2006, les actifs nets de la Fondation s'élevaient à 531 920 \$ (199 688 \$ en 2005).

11. Instruments financiers

La juste valeur de l'encaisse, des placements temporaires, des débiteurs et des comptes fournisseurs correspond à leur valeur comptable en raison de leur échéance à court terme.

La juste valeur de la dette à long terme est similaire à sa valeur comptable étant donné que le taux d'intérêt est similaire au taux du marché pour des emprunts similaires.

LA FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE



LA FONDATION À L'ŒUVRE

Chers Amis et alliés de la Fondation,

Grâce à vous, l'année 2006 se solde par des résultats très encourageants pour la Fondation Pointe-à-Callière, et ainsi, pour la mise en œuvre de la mission du Musée.

Lancée en septembre, la campagne de financement 2006-2007 a invité les Montréalais et Montréalaises à lever le voile – et la terre – sur les derniers mystères de la fondation de Montréal, leur appui devant aider les jeunes archéologues à dégager les vestiges du fort Ville-Marie et à réaliser les analyses qui s'imposent sur le matériel mis au jour.

Deux activités-bénéfice ont été tenues. Le 29 mai, la 10^e soirée annuelle du Club des bâtisseurs de Montréal, sous la présidence d'honneur de Samuel Gewurz, président de La Corporation Proment, a été placée sous le thème du Japon, en écho à la magnifique exposition temporaire à l'affiche. La visite de cette dernière a permis aux nombreux participants d'admirer des trésors du patrimoine archéologique nippon. Puis, un succulent repas d'inspiration japonaise a célébré cette culture et l'importance des liens qui unissent le Canada et le Japon.

Le 23 novembre, la soirée des Grands Mécènes, sous la coprésidence d'honneur de Michael L. Turcotte et de Thierry Vandal, respectivement président du conseil d'administration et président-directeur général d'Hydro-Québec, a réservé à l'assistance une expérience unique. Après un cocktail à la Station de pompage D'Youville, deux des architectes ayant conçu le Musée, Claude Provencher et Michel Roy, ainsi que la directrice du chantier, Francine Lelièvre, ont servi de guides experts à travers des coulisses insoupçonnées. Les généreux mécènes ont ainsi reçu des explications captivantes sur les défis d'une construction sur des vestiges, avant de savourer un dîner gastronomique préparé par le chef de l'Arrivage Pierre Lavallée et le chef invité David Biron, conclu dans le café-restaurant transformé en lounge pour l'occasion.

Ajoutons à cela l'appui du programme Placements Culture du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la création d'un fonds de dotation, la suite de la mise en œuvre du *Plan de diversification des revenus privés* préparé avec le support financier de Patrimoine canadien, et la 5^e édition de la remise des bourses Pointe-à-Callière /Pratt & Whitney Canada, d'une valeur de 2 500 \$ chacune, pour la relève en archéologie et en histoire, et vous comprendrez que je dois de nouveau remercier avec reconnaissance tous ceux et celles qui, administrateurs, partenaires, commanditaires, donateurs, appuient les actions du Musée. Un sincère merci également aux Amis du Musée, nos précieux ambassadeurs, qui ont répondu avec grande générosité à la campagne de financement adressée à leur endroit, ainsi qu'aux bénévoles et au personnel de la Fondation.

Chacun, chacune de vous fait œuvre non seulement utile, mais indispensable.

Daniel Desjardins

Depuis 1993, la Fondation Pointe-à-Callière œuvre à développer au sein de la collectivité montréalaise un sentiment d'appartenance à la mission du Musée et à réunir les ressources nécessaires à la transmission du patrimoine. À cette fin, elle organise des campagnes et activités-bénéfice, reçoit des dons, legs et collections et gère les cotisations des Amis de Pointe-à-Callière.

Membres du conseil d'administration

Daniel Desjardins,
président
Vice-président principal,
affaires juridiques, Bombardier
Don Campbell
Président de groupe,
CAE inc.
Sylvain Clermont
Chef Informatique de réseau,
Hydro-Québec Transénergie
Michel Cyr
Vice-président – Développement
et construction, SITQ
Marc Décarie
Président, SOGEDEC INC.
Martine Dorval
Directrice corporative des
communications et des relations
publiques, Loto-Québec
Eric Fournier
Stratéf
Claude Gendron
Associé principal,
Fasken Martineau DuMoulin
Russell Goodman
Associé directeur,
PricewaterhouseCoopers
Pierre Hébert
Avocat, Ogilvy Renault
Roy Heenan
Président, Heenan Blaikie

Annick Laberge
Directrice – Affaires publiques,
Pratt & Whitney Canada
Karen Laflamme
Vice-présidente – Portefeuille
immobilier, Caisse de dépôt et
placement du Québec
Claude Lemay
Président et chef de la direction,
Finance Enerstart Inc.
Stephen T. Molson
Président, Fondation Molson
Charles S. N. Parent
Vice-président,
Financière Banque Nationale
François Perreault
Vice-président, région de l'ouest
du Québec, Genivar
Simon Rivet
Vice-président, Affaires juridiques
et Secrétaire, Métro inc.
Guylaine Saucier
Administrateur de Sociétés
Pierre Turcotte
Vice-président principal et
directeur général du Grand
Montréal, Groupe CGI inc.
Bernard Venne
Adjoint au premier vice-président,
Marché des capitaux,
Caisse centrale Desjardins
Nancy Wolfe
Associée, Raymond Chabot
Grant Thornton

Comités

Comité
Activités-bénéfice
François Perreault,
président
Martine Dorval
Pierre Hébert
Annick Laberge

Comité
Campagne annuelle
Bernard Venne,
président
Don Campbell
Sylvain Clermont
Michel Cyr
Claude Gendron
Claude Lemay

Comité Vérification
Marc Décarie,
président
Karen Laflamme
Guylaine Saucier

Comité Recrutement/
Nomination
Daniel Desjardins,
président
Russell Goodman
Simon Rivet

Les membres du
conseil de la Fondation.
De gauche à droite, à
l'avant: Claude Lemay,
Martine Dorval,
Francine Lelièvre,
Bernard Venne
et Eric Fournier. À
l'arrière: Nancy Wolfe,
Daniel Desjardins,
Sylvain Clermont,
François Perreault et
Charles S. N. Parent.

Merci pour leur soutien financier à

Hydro-Québec
Pratt & Whitney Canada

Merci à notre subventionnaire

Patrimoine Canadien –
Programme de consolidation des
arts et du patrimoine canadiens

Merci à nos commanditaires et partenaires

Alexandre et fils
Anne-Marie Chagnon
Au papier japonais
Au petit extra
Beaver Club,
Fairmount le Reine Elizabeth
Bio-Massage
Bodhi Spa Urbain
Boutique Pointe-à-Callière
Caroline Beale
Champagne Pop
Chocolats Geneviève Grandbois
Cirque du Soleil
Club Chasse et Pêche
Cube
David Biron Traiteur
Derrière les fagots
École de golf Jacques Côté inc.
Énergie Cardio
Espace Côté Sud – Sofa to go
Europea
Fauchois Fleurs
Fleuriste Folle Avoine
Groupe Archambault inc.
Hibou Éditeurs
Hôtel Boutique Dominion
Hôtel InterContinental /
Restaurant Les Continentals
Hôtel Marriott SpringHill
Suites Vieux-Montréal
Hôtel Sacacomie
International Flora Montréal 2006
La Fédération des producteurs
acéricoles du Québec
La Marée
La Ronde
Lampes Berger Canada
Le Fleuriste.com
Le Latini
Leméac
Les Aquanautes de Montréal
Les Eaux minérales Saint-Justin
Les Éditions de l'Homme
Librairie Raffin
Manoir Rouville-Campbell
Mémoire des sens
Mikado
Miyamoto Giftware
Opéra de Montréal
Paul Charky
Place des Arts
Restaurant Gault
Restaurant L'Arrivage
Restaurant Laurie Raphaël
Ristorante Bronté
Ristorante Il Sole
Sequoia massothérapie inc.
Société des alcools du Québec
Spa Eastman
Spa Urbain Saint-Bruno inc.
Station Mont-Tremblant /
Intrawest
Studio Pressurat,
Le Centre Sheraton
Sushi Shop
Terra Nova / Stadaconé
Toqué!
WV Montréal



2006

L'ouverture percutante de la cérémonie du saké. De gauche à droite, le consul général Nobutaka Shinomiya, Samuel Gewurz et François Perreault, vice-président région de l'ouest du Québec, Genivar, et président du comité organisateur de la soirée.

DANS L'ALBUM PHOTO 2006

Le 29 mai, lors de la 10^e soirée annuelle du Club des bâtisseurs de Montréal

Dans l'ordre habituel, à l'avant: Nobutaka Shinomiya, Consul général, Consulat du Japon à Montréal, Claude Trudel, maire de Verdun et président du conseil d'administration de la Société de transport de Montréal, Francine Lelièvre, directrice générale du Musée, et Samuel Gewurz, président d'honneur de la soirée. À l'arrière: Aaron Remer et le maire de Montréal, Gérald Tremblay.



**Le 23 novembre, à la soirée
des Grands Mécènes**

Lors du cocktail à la
Station de pompage
D'Youville. De gauche à
droite: Jean-Yves Leblanc,
président du conseil
d'administration de
la Société du Musée,
Francine Lelièvre et Michael
L. Turcotte, président du
conseil d'administration
d'Hydro-Québec.



**Le 7 décembre,
lors de la remise
des bourses
Pointe-à-Callière/
Pratt & Whitney Canada**

De gauche à droite:
Marie Soleil Brosseau,
étudiante au programme
de maîtrise en Études
urbaines de l'Université
du Québec à Montréal
et lauréate de la bourse
en archéologie pour
son projet de mémoire
sur la mise en valeur
des sites de recherche et
d'archéologie urbaine
à Montréal; le président
de la Fondation, Daniel
Desjardins; Francine
Lelièvre; et Isabelle Huppé,
étudiante au programme
de maîtrise en histoire,
profil histoire appliquée,
de l'Université du Québec
à Montréal et lauréate de
la bourse en histoire pour
son rapport de recherche
« Les immeubles à
appartements de l'île de
Montréal, émergence
et évolution d'une
typologie, 1880-1914 ».



La visite très spéciale
préparée à l'intention
des Mécènes les
a amenés jusque sur
le toit du Musée !



Le plan d'action élaboré en 2005 pour donner plus de visibilité aux Amis et augmenter leur recrutement et rétention porte ses fruits : le membership s'est accru de 26 % en 2006 ! La Fondation entend maintenant concevoir et mettre en œuvre un plan de développement du travail des bénévoles.

LES AMIS DE POINTE-À-CALLIÈRE

Les Amis de Pointe-à-Callière

Sylvain Clermont,
président

Comité
Activités spéciales
Jeannine Abitbol
Ginette Bolduc
Claire Boutin
Annik Boyer
Chantal Dion
Christiane Dorval
Lise Gingras
Lisette Hay
Colette Langlois
Nicole Latulippe
Aline Roby

Comité
Développement/
Relations Amis
Marie-Andrée Bérubée
Sylvain Clermont
Karolyne Dumouchel
Nathalie Langevin
Manuel Lapensée-
Paquette
Gérard Lévy
Léo Louis-Seize
Diane Paquin
Paul Rousseau
Lucette Thérien

Lors de la fête annuelle, des Amies ont incarné divers personnages du 18^e siècle. Ici, de gauche à droite, Claire Boutin, Lise Gingras, Aline Roby et, dans le rôle d'Agathe de Repentigny, Christiane Dorval.

Martine De Lajudie,
bénévole de l'année.

Le mardi 24 octobre Histoire de chanter un peu...

Dans le cadre de la fête annuelle organisée par le comité Activités spéciales, les Amis de Pointe-à-Callière, en présence de la directrice générale du Musée, ont eu le plaisir de vivre un voyage musical au temps d'Agathe de Repentigny (1657-1748). Après un cocktail de l'amitié, les musiciens de l'ensemble Stadaconé ont offert un concert dans la crypte archéologique tout en présentant leurs instruments anciens et en faisant chanter l'assistance. Des visiteuses venues tout droit de Nouvelle-France et de nombreux prix de présence ont ajouté au plaisir des retrouvailles.

L'amitié a ses privilèges

En 2006, les Amis ont bénéficié d'une visite de l'exposition *Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs*, guidée par la chargée de projet Louise Pothier, été reçus à la Grande Bibliothèque, assisté en exclusivité à un café-causerie offert par la directrice générale sur l'exposition consacrée à Jules Verne et profité d'un prix préférentiel pour la conférence *Des perles de verre chez les Iroquois* présentée par Moira McCaffrey, directrice de la recherche et des expositions au Musée McCord. Ils ont en outre reçu quatre nouveaux numéros de *La Recrue, le bulletin de liaison de la Fondation* – où figurent maintenant régulièrement des textes de leur cru. Enfin, grâce à une entente conclue avec l'Opéra de Montréal, ils auront droit, sur présentation de leur carte, à une réduction de 15 % sur le coût des billets de la prochaine saison.

Merci et bravo à la bénévole de l'année

Martine De Lajudie a reçu le prix Bénévole de l'année pour les heures investies avec autant d'efficacité que de bonne humeur dans des tâches très diverses : recherche de commanditaires, collaboration à l'organisation de la Soirée des bâtisseurs, tenue d'un stand au Rendez-vous des cultures et au Marché public... Félicitations !

... ainsi qu'à tous les bénévoles

Au Marché public de Pointe-à-Callière, ce sont des bénévoles qui assurent le ravitaillement des commerçants, la distribution des programmes, la vente de bière d'épinette et de biscuits à l'étal du Musée. Ils participent encore à l'animation ainsi qu'à la préparation et à la gestion des 150 costumes fournis aux participants. Et ce n'est là qu'un des contextes où ces personnes enthousiastes appuient l'institution : Nuit blanche, Symphonies portuaires, Rendez-vous des cultures, Journée des musées montréalais, centre de documentation, boutique, campagne annuelle... ils et elles sont partout ou presque. Un immense merci.



30000 \$ et plus

Bombardier inc.
Hydro-Québec

20000 \$ et plus

CN
Mouvement Desjardins
Pratt & Whitney Canada

10000 \$ et plus

Caisse de dépôt et placement
du Québec
Ogilvy Renault
Tecsult

5000 \$ et plus

Air liquide Canada inc.
Gaz Métro
CGI inc.
Les Sommets sur le fleuve inc.
Loto-Québec
Métro Richelieu inc.
Charles S. N. Parent
PricewaterhouseCoopers LLP
SITQ inc.
The Wilson Foundation

2000 \$ et plus

Bell Canada
Construction Garnier Ltée
Construction Soter inc.
Corporation Proment
Clément Demers
Fasken Martineau DuMoulin
Fondation Jeunesse-Vie
Genivar Groupe Conseil inc.
Russell Goodman
et Sarah Ellwood
Harel Drouin – PKF
Hewitt Équipement Limitée
Jean-Yves Leblanc
Francine Lelièvre
Les Entreprises Catcan inc.
Power Corporation du Canada
Raymond Chabot
Grant Thornton
Scotia Capital

1000 \$ et plus

Alliance Prevel inc.
Anjinnov Construction inc.
Avicor Construction
Bentall Investment
Management Limited
Béton Brunet Ltée
Cirque du Soleil
Daoust Lestage
Marc Décarie
Dessau Soprin inc.
Financière Sun Life
Claude Gendron
Heenan Blaikie
Hyprescon inc.
Ipx inc.
Ivanhoé Cambridge inc.
L. A. Hébert Ltée
Bernard Lamarre
John LeBoutillier
Lécuyer et Fils Ltée
Leroux Beaudoin Hurens
et associés inc.
LV Conseils Institutionnels inc.

Pierre Mantha
Stephen T. et Nancy Molson
Robert Paré
Patenaude-Trempe inc.
Provencher Roy et Associés,
Architectes
Samson Bélair/Deloitte
& Touche
Secor Conseil
Sid Lee
Terramex inc.
Transcontinental inc.
Louise B. Vaillancourt
Zeller Family Foundation

500 \$ et plus

Alcan inc.
Banque Nationale
Gilles et Sigrid Chatel
Dan S. Hanganu, Architectes
Enviroservices
Hub International Québec
Limitée
Joan F. Ivory
KPMG
La Capitale
assurances générales
Gilles Lamoureux-Gadoury
Charles Lapointe
Place des Arts
RBC Marchés des Capitaux
Paul Simard
Société du Vieux-Port
de Montréal inc.
Tourisme Montréal
Université du Québec
à Montréal
Louis Vachon
Valeurs mobilières TD

250 \$ et plus

Jacques Allard
Arkéos inc.
Denise Bal
Francine Bouchard
Calyon
Georges Coulombe
Johane Frenette
Suzanne Lachance
Michel Lapointe
Lumec inc.
Judith Mappin
Marie Nichols
P & R Desjardins
Construction inc.
Services intégrés Lemay
et associés inc.
Noëlla Thibault

Moins de 250 \$

Senator W. David Angus
Robert Ascah
Azrieli Foundation
Sophie Beaucage
Marie-Andrée Bérubé
Alice Blain
Pierre Bourque
Claire Boutin
Chantal Boyer
André Burroughs
Suzanne Calmus
Monique Charbonneau
Brock F. Clarke
Sylvain Clermont
John W. Collyer
Christine Conciatori
Bernard Coulombe
Monique Daigneault

Jacques Deforges
Annie Delisle
Martine Deslauriers
Sylvie Dufresne
Denise Dugas
Raymond Dumais
Hélène-Louise Dupont-Élie
École de technologie
supérieure
Virginia Elliott
Faux Trio inc.
Claude Fontaine
Constance Gagnon
Gestion Kenmont
Management inc.
Stephen Bradley Gillaugh
Elizabeth Hanley
Hewlett Packard (Canada)
Hôtel Pierre
Élise Joubert
Janet Kramer
Marc Laberge
Mylène Labossière
Francine Labrosse
Simone Ladoux Bellavigna
Jean Langevin
Manuel Lapensée-Paquette
Gilles Lapointe
Nicole Latulippe
Jacqueline Lavoie
Diane Leboeuf
Le Cabinet de relations
publiques National
Guy Legault
Gérard Lévy
Paul-André Linteau
Lyo-San inc.
Nicole Martin
Eric H. and Jane Molson
Murray & Compagnie
Suzanne Nantel
Nicol Pageau
Diane Paquin
Géetan Paquin
Gilles Paquin
Claire H. Paré-Sohn
Ruth Pidduck
Jean-Luc Pilon
et Abbie Kwong Pilon
Roy A. Piperberg
Louise Pothier
Alain Poudrette
Yolande Prénoveau
Marilou Prud'homme
Regulvar
Katherine Riendeau
Marie-Claude Rioux
Aline Roby
Louise Rousseau /Longueuil
Louise Rousseau /Montréal
Catherine Roux
Downes Ryan
Mireille Saint-Cyr
Robert Savoie
Goro Senda
Monica Stewart
Lise St-Vincent Blain
Terra Incognita
Luc Thessereault
Nguu Tu Tran
Louise Tremblay
Geneviève Treyvaud
Gérald Trudel
Dominique Vallerand
Suzanne Verdon
Barbara J. Whitley
Nancy Wolfe
Béatrice Zacharie



POINTE-A-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

Montréal

350, place Royale (514) 872-9150
Vieux-Montréal www.pacmusee.qc.ca
H2Y 3Y5 info@pacmusee.qc.ca

Avril 2007 Coordination : Louise Bourbonnais Rédaction et révision : Annick Poussart Traduction : Terry Knowles, Pamela Ireland
Photos des couvertures : Normand Rajotte, Alain Vandal Photos des pages intérieures : Nancy Lessard, Yves Renaud, Alain Vandal,
Véronique Vigneault Graphisme : Langevin et Turcotte Impression : JB Deschamps Imprimeurs Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2007 Bibliothèque nationale du Canada, 2007 ISSN 1195-2067 English version available

MAI 2006 : DÉCOUVERTE D'UN PREMIER MUR DE MAÇONNERIE DU FORT VILLE-MARIE



POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

Montréal